

Outil de politique



#9

**Mesures sanitaires
et phytosanitaires**

Outil de politique

Protéger les économies de la dissémination de maladies et de parasites exacerbée par les changements climatiques en renforçant les systèmes sanitaires et phytosanitaires.¹⁵



#9 Mesures sanitaires et phytosanitaires

Que sont les mesures sanitaires et phytosanitaires (SPS)?

Les mesures sanitaires et phytosanitaires (SPS) sont des règles et procédures que les gouvernements utilisent pour garantir que les aliments et les boissons sont aptes à la consommation et pour protéger les animaux et les végétaux contre les parasites et les maladies. Ces mesures doivent s'appuyer sur des données scientifiques, être fondées sur l'évaluation des risques et, dans la mesure du possible, suivre les normes, directives et recommandations internationales élaborées par le Codex Alimentarius, l'Organisation mondiale de la santé animale et la Convention internationale pour la protection des végétaux.

Comment le renforcement des systèmes SPS peut-il aider à protéger les populations, l'environnement et les moyens de subsistance dans un monde en proie aux changements climatiques?

Les changements climatiques ont de plus en plus de répercussions sur les écosystèmes et la production agricole dans le monde. Les phénomènes météorologiques extrêmes, les sécheresses et l'élévation des températures modifient également la prévalence au niveau mondial des parasites et des maladies, et contribuent à accroître les risques pour la sécurité sanitaire des produits alimentaires. On estime que les pertes causées par les parasites des végétaux peuvent atteindre 40% de la production agricole, ce qui représente pour l'économie mondiale un coût de plus de 220 milliards d'USD par an (FAO, 2021). Les insectes envahissants à eux seuls coûtent au moins 70 milliards d'USD par an aux économies et le réchauffement de la planète facilite peut-être déjà l'établissement de parasites dans de nouvelles régions.¹⁶ Les pertes de récoltes ont des effets dévastateurs sur l'économie et la sécurité alimentaire, mais elles peuvent aussi entraîner une augmentation notable de l'intensité des émissions de carbone de la production agricole (Heeb et al., 2019).

Les effets des changements climatiques sur la santé des animaux devraient être considérables selon les prévisions, notamment en raison de la dissémination de maladies à transmission vectorielle comme la peste bovine, de la vulnérabilité accrue des animaux face aux infections et de la plus grande difficulté à maîtriser les foyers épidémiques (Rockov et Dubrow, 2020; Paz, 2021).¹⁷ Les changements climatiques ont donc des répercussions sur la production et le commerce du bétail et des produits de l'élevage, ainsi que sur les moyens de subsistance des communautés agricoles et la croissance économique. Les maladies du bétail peuvent aussi augmenter l'intensité des émissions des produits de l'élevage car elles augmentent la mortalité et nuisent au bien-être, à la productivité et à la fertilité des animaux (Ezenwa et al., 2020; Kipling et al., 2021).

Enfin, les modifications à long terme de la température, de l'humidité, des précipitations et des conditions météorologiques influent sur la persistance et l'apparition de bactéries, de virus, de parasites, d'algues nuisibles, de champignons ainsi que des maladies d'origine alimentaire correspondantes, et elles augmentent le risque de contamination toxique (OMS, 2018).¹⁸

Tendances dans la notification de mesures SPS par les Membres de l'OMC

Depuis 1995, les Membres de l'OMC ont notifié plus de **33 000 mesures SPS** au Comité SPS. En 1995, moins de 200 mesures avaient été notifiées; en 2022, ce nombre avait atteint 2 172 mesures en un an. Ces mesures ont été proposées et/ou adoptées par des Membres de toutes les régions du monde et de tous niveaux de développement. La plupart d'entre elles (48%) ont été adoptées pour assurer la sécurité sanitaire des produits alimentaires; les autres avaient pour objectif la protection de la santé animale et la préservation des végétaux (16% dans les deux cas), la protection des personnes contre les maladies ou les parasites des animaux et/ou des plantes (14%), ou la protection du territoire contre d'autres dommages attribuables à des parasites (6%).

Comme les changements climatiques modifient profondément les rendements agricoles, le commerce va jouer un rôle de plus en plus important dans la sécurité alimentaire mondiale en contribuant à la prévisibilité et à la fluidité des flux de produits alimentaires dans les régions connaissant des difficultés d'approvisionnement ([FAO, 2018](#)). En même temps, le commerce peut aussi constituer une voie de transmission de parasites, de maladies et de risques pour la sécurité sanitaire des produits alimentaires dans des régions qui en étaient auparavant exemptes. Les économies se protègent normalement contre ces risques en établissant des systèmes SPS destinés à réglementer l'importation de produits agricoles. Étant donné que les effets des changements climatiques aggravent ces difficultés, la tendance à la hausse des mesures SPS adoptées ces dernières années (voir encadré) ne va probablement pas fléchir.

Afin de protéger les populations des nouveaux risques liés aux parasites et aux maladies consécutifs aux changements climatiques, il faudra également mettre en place des stratégies et des politiques destinées à renforcer les systèmes SPS et orienter les investissements vers ces systèmes, non seulement pour protéger les populations et secteurs agricoles, mais aussi pour veiller à ce que les exportations de produits agricoles continuent d'atteindre les marchés qui en ont besoin. Cela est particulièrement important pour les économies vulnérables durement touchées par les changements climatiques et les phénomènes météorologiques extrêmes.

Quelles mesures pourraient être prises pour renforcer les systèmes SPS et les aligner sur les plans plus larges en matière d'action climatique?

Les Membres de l'OMC ont récemment reconnu, dans la [Déclaration SPS](#) adoptée à la CM12, que les changements climatiques entraîneraient de nouveaux défis sur le plan de la conception et de l'application des mesures SPS. La capacité à relever ces défis sera différente selon les économies et les systèmes alimentaires. De nombreuses économies en développement ressentent fortement les effets des changements climatiques parce qu'elles se trouvent dans des régions où les changements climatiques risquent d'avoir les conséquences les plus graves.

Les agriculteurs, les producteurs et les gouvernements d'Afrique, d'Asie et du Pacifique, d'Amérique latine et des Caraïbes sont les plus touchés car ils n'ont souvent pas les compétences ni les ressources nécessaires pour s'adapter rapidement.

Il est donc urgent de donner la priorité à des systèmes efficaces de sécurité sanitaire des produits alimentaires, de santé animale et de préservation des végétaux, en tant que partie intégrante des plans d'adaptation aux changements climatiques et ce, dans l'intérêt des populations du monde entier. Une connaissance approfondie de l'écologie des parasites, des maladies et de leurs hôtes ainsi qu'une surveillance accrue, associées à une meilleure modélisation des changements climatiques et de leurs incidences, sont nécessaires pour analyser et classer les risques par ordre de priorité et pour améliorer la fiabilité des prévisions. L'accès à de meilleures modélisations du climat et l'amélioration des capacités d'évaluation des risques permettront aux gouvernements de se préparer aux conséquences des changements climatiques et d'agir en conséquence. Les systèmes d'alerte précoce et autres mécanismes d'intervention rapide, tels que les plans d'intervention d'urgence et les méthodes d'éradication des maladies et des parasites facilement accessibles, seront également des outils importants pour se préparer aux problématiques émergentes, en particulier dans un monde subissant les effets des changements climatiques.

Le respect de l'Accord SPS de l'OMC peut aussi apporter une réponse efficace car il assure que les nouvelles mesures SPS introduites dans le contexte des changements climatiques continuent de s'appuyer sur des éléments scientifiques, sont fondées sur des évaluations des risques et, dans la mesure du possible, sont harmonisées avec d'autres mesures suivant les normes, directives et recommandations internationales, tout en évitant une fragmentation inutile.

Des discussions sont en cours à l'OMC, notamment au sein du Comité SPS, sur la question de savoir comment la science, la recherche et l'innovation pourraient contribuer à accroître durablement la production pour nourrir une population mondiale croissante, tout en garantissant les moyens de subsistance des agriculteurs et en faisant face aux nouveaux défis tels que les changements climatiques.

Les travaux du [Fonds pour l'application des normes et le développement du commerce](#) (STDF) visent à soutenir le renforcement des capacités SPS dans les économies en développement. Hébergé par l'OMC, le STDF est un partenariat mondial qui facilite la sûreté des échanges commerciaux en favorisant les améliorations en matière SPS dans les économies en développement. Ce Fonds rassemble des parties prenantes des secteurs de l'agriculture, de la santé, du commerce et du développement. Il fonctionne comme un mécanisme de

financement ([en 2022](#), les contributions des donateurs se sont élevées à plus de 6 millions d'USD) et fournit un soutien à l'élaboration et à la mise en œuvre de projets SPS. Il joue également le rôle de plate-forme de connaissances, offrant un cadre de pilotage de projets et d'apprentissage fondé sur des approches innovantes, collaboratives et transversales dans le domaine du développement des capacités SPS.

Dès 2009, le STDF a appelé l'attention sur les conséquences des changements climatiques pour les nouveaux risques SPS et les flux commerciaux mondiaux, y compris au moyen [d'événements, de publications et de notes d'information ciblés](#). Les activités d'assistance technique du Secrétariat de l'OMC peuvent également venir à l'appui des réflexions sur la manière de renforcer les cadres réglementaires face aux difficultés croissantes.